

Barrière au Portugal : la stratégie du pied dans la porte

**Antoine Dugast**

Publié le 2 avril 2026 . Lecture estimée : 3 min



En décrochant sa première concession de casino terrestre dans un État membre de l'Union européenne, le groupe français pose les bases d'une expansion ibérique réfléchie.

[Le Groupe Barrière](#) a annoncé le 2 avril 2026 sa sélection par les autorités portugaises pour reprendre la concession du [Casino de Póvoa de Varzim](#), à 30 kilomètres au nord de Porto. La prise d'effet est fixée au 1er mai 2026, pour une durée de 15 ans. L'établissement, ouvert en 1934 dans un bâtiment néoclassique d'inspiration française, exploite 500 postes de jeux, 11 tables de jeu traditionnel et emploie 220 personnes. Barrière était le seul candidat sur ce site. Le gouvernement portugais avait lancé en 2025 un appel d'offres international sur cinq casinos répartis sur trois zones, attirant plusieurs groupes étrangers en phase de qualification, dont l'espagnol Cirsa et le canadien Mercan. Sur Póvoa de Varzim spécifiquement, Estoril Sol, qui exploitait le casino depuis 25 ans, a choisi de ne pas soumettre d'offre pour se concentrer sur ses concessions de Lisbonne et d'Estoril. Aucun autre candidat ne s'est alors manifesté. La logique du groupe est cohérente. Barrière réalise aujourd'hui 85% de son chiffre d'affaires en France et a engagé depuis 2025 une accélération internationale franche, avec des projets confirmés en Albanie et une ambition déclarée vers plusieurs capitales européennes. Le Portugal s'inscrit dans cette logique à deux niveaux : Póvoa de Varzim permet de construire une référence réglementaire auprès du SRIJ et une relation institutionnelle avec le gouvernement portugais, dans un marché que le groupe n'avait jamais intégré.

“ Póvoa de Varzim incarne tout ce qui rend les projets que nous développons uniques : un lieu chargé d'histoire, une destination dynamique et un véritable potentiel de transformation. Clément Martin Saint-Léon – Directeur Général Casinos Barrière ”

Le communiqué publié ce jour par le groupe casinotier mentionne par ailleurs un projet hôtelier et résidentiel en cours à Lisbonne. La stratégie portugaise est donc pensée comme un ancrage progressif, pas comme un pari sur un seul établissement. Ce que Barrière apporte, c'est son modèle : spectacle vivant, restauration, expérience intégrée. C'est précisément ce que le groupe décrit pour Póvoa, avec la modernisation de l'offre de jeu, la refonte des concepts de restauration et l'élargissement de la programmation culturelle. Appliqué à un bâtiment de 1934 dans une station balnéaire historique du nord du Portugal, ce positionnement a du sens.

Premier opérateur français sur une concession zonale UE hors France et Belgique

Sur le plan sectoriel, l'opération est notable. Les concessions de casinos terrestres en zone UE sont des marchés historiquement fermés aux acteurs étrangers, par inertie autant que par construction réglementaire. C'est dans ce contexte que le groupe français devient le premier opérateur de l'Hexagone à décrocher une concession de casino terrestre dans une zone de jeu d'un autre État membre de l'Union européenne, hors Belgique où Partouche est historiquement implanté. Un précédent qui mérite d'être relevé.